

APPRR Groupe de Bourges
Compte-rendu de la rencontre du 17 au 20 octobre à Moissac
au monastère des Sœurs de Marie Mère de l'Eglise.

L'idée de nous rendre à Moissac est née voici deux ans après les vœux perpétuels de sœur Marie Laetitia, la fille d'une de nos adhérentes. L'objectif était double : connaître une communauté nouvelle et découvrir pour certains la magnifique abbatale romane de Moissac et son cloître que beaucoup d'entre nous connaissaient déjà.



Nous nous sommes donc retrouvés au soir du 17 octobre dans l'abbatale pour célébrer l'office des vêpres avec la communauté. Nous avons auparavant déposé nos bagages à l'ancien Carmel de Moissac fondé au 19^e siècle mais fermé au début des années 50 ; les religieuses trop peu nombreuses avaient rejoint un autre monastère. Après de nombreuses vicissitudes, il est devenu depuis une dizaine d'années un accueil pour les pèlerins sur le 'Chemin de Saint Jacques de Compostelle' ; depuis le Moyen Age, Moissac est une des grandes étapes traditionnelles de ce pèlerinage.

Après les vêpres nous avons fait connaissance avec les religieuses et nous nous sommes donnés rendez-vous le lendemain matin pour l'office des Laudes et la messe célébrée par notre aumônier le Père Jean François Breton qui nous accompagnait et le curé de Moissac, un jeune prêtre africain formé au séminaire de Toulon.

Après la messe dans l'abbatale, nous avons rejoint à travers les rues du vieux Moissac, le monastère est installé dans l'ancien presbytère, une vaste bâtisse rénovée, qui abrite les 8 religieuses une postulante et une regardante qui cherche sa voie.

Sœur Marie Elie nous présente la Communauté : issue de la mouvance dominicaine, elle a été reconnue de droit diocésain en 2002 par l'évêque de Montauban ; il lui a demandé de faire revivre la vie monastique et la célébration des offices dans l'abbatale où ils étaient absents depuis la Révolution.

Mais il ne s'agit pas d'un simple retour à un passé révolu, si glorieux soit-il.

La communauté trouve son inspiration et son charisme dans le 1^{er} verset du 2^{ème} chapitre des Actes des Apôtres : « *Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble.* » et plus haut, il est dit : « *Tous unanimes, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jésus* » (Actes 1, 14), Retrouver, faire revivre la présence de Marie dans l'Eglise comme au début des temps apostoliques : vivre dans la foi encourager les Apôtres, premiers prêtres, rôle d'éveil dans la foi, affirmer ce rôle discret et constant.

Leur vocation est d'essayer de le vivre aujourd'hui dans l'Eglise, c'est-à-dire aider les prêtres dans leur vie sacerdotale : vie de tous les jours, matérielle et apostolique. Etre un peu comme des 'mamans' dans les paroisses : accompagner les personnes de tous les âges dans la vie et l'éducation de la foi, préparer à l'accueil des sacrements. Elles n'ont pas de rôle spécialisé comme les communautés plus anciennes qui se consacraient à une tâche spécifique. A Moissac elles s'occupent de la catéchèse dans l'école catholique (celle-ci compte un nombre important d'enfants musulmans), elles accompagnent les personnes malades, visitent les personnes âgées, accompagnent les familles en deuil ; elles se rendent disponibles aux appels des mouvements scouts, accompagnent les pèlerinages des jeunes, elles ont des engagements dans la vie diocésaine, la pastorale liturgique ; elles aident les parents dans l'éducation de la foi.

Tout ceci, elles le vivent dans une vie à la fois contemplative et apostolique : la clôture à l'intérieur du monastère, le silence dans la maison, les offices en commun, l'adoration, la récitation du chapelet. Cette vie contemplative est la source la vie apostolique, sans oublier le travail manuel et les tâches ménagères partagées.

Pour l'instant seule la communauté de Moissac existe mais elles envisagent de s'étendre.

Leur vie peut se résumer en ces trois mots : *Ecce, Fiat, Magnificat.*

Leur présence à Moissac, étape sur la route de Compostelle leur permet de veiller aux pèlerins qu'elles accueillent dans le narthex de l'abbatale, leur proposant un chemin spirituel et de miséricorde.

Leur source de revenus, car il faut vivre, vient d'une participation du diocèse, des interventions qu'elles sont amenées à assurer, et des dons des gens, généreux, dons en nature souvent, qu'elles partagent avec des familles pauvres : '*Plus on donne, plus on reçoit*'.

Quelques instants de pause pour savourer un café près de l'abbatale, et profiter d'un temps très clément ; nous assistons à une des actions de la communauté ; une religieuse accompagne un groupe d'enfants de maternelle et leurs institutrices pour un temps d'éveil à la foi dans l'abbatale. Nous partageons le repas de midi à



l'ancien Carmel avec quatre religieuses, l'occasion d'un partage détendu et informel.

L'après midi, nous nous retrouvons pour admirer d'abord le portail de l'abbatiale que nous commente sœur Florence Marie. D'abord le tympan qui illustre la vision du chapitre 4 de l'Apocalypse : « *Un trône se dressait dans le ciel et, siégeant sur le trône quelqu'un...* » (Apo. 4,2) puis les côtés qui évoquent à droite l'Incarnation de Jésus et à gauche le sort du mauvais riche, sans oublier les pieds-droits du portail avec les figures des Apôtre Pierre et Paul et des prophètes Isaïe et Jérémie.



Dans l'abbatiale, nous admirons les splendides sculptures du 15^e siècle : la fuite en Egypte, un Christ en croix et une mise au tombeau qui ont gardé leurs couleurs magnifiques. Nous terminons par la visite du cloître, dont les chapiteaux sont une vivante illustration des scènes bibliques et de la vie des saints ;

superbement conservés, malgré l'utilisation du cloître

comme lieu de garnison à l'époque napoléonienne. Ils ont failli disparaître lors de la construction du chemin de fer qui s'est 'contenté' (si l'on peut dire) de couper l'ancien monastère en deux, détruisant une partie importante des bâtiments conventuels, ce qui en reste est en partie utilisé par la mairie comme centre culturel.

La journée s'achève avec le chant des vêpres.



Dès 8 heures 30 le lendemain, nous chantons l'office des Laudes avec la communauté et quelques fidèles qui viennent prier et participer à l'eucharistie. Puis nous revenons au monastère où sœur Marie-Danièle nous partage son expérience du pèlerinage à Fatima effectué un peu plus tôt. Elle nous rappelle rapidement l'historique des apparitions de mai à octobre 1917. Le message de Notre Dame à Fatima est l'invitation à nous enraciner dans notre vocation baptismale. Et ce message est toujours d'actualité selon Benoît XVI. Dans toutes les apparitions, la Vierge demande aux trois enfants de réciter le chapelet pour la paix, en 1917 le Portugal participe à la 'Grande Guerre'. Elle les invite à participer à la vie eucharistique et à pratiquer la communion réparatrice. Elle les incite à la pénitence et leur révèle le drame du péché. Les enfants seront attentifs à annoncer ce message malgré les difficultés et les embûches rencontrées.

Que retenir de cet entretien si riche d'enseignement :

La croix que nous avons à porter est d'abord notre devoir d'état que nous avons à accomplir et à vivre dans la charité.

Nous sommes appelés à faire de notre vie une offrande et à parler plutôt de purification que de mortification dans la pratique de la pénitence.

Surtout développer la dévotion au Cœur Immaculé de Marie dans la ligne tracée par le Pape Pie XII qui a consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie : c'était une demande de la Vierge Marie aux enfants pour la conversion de la Russie. Cette dévotion se manifeste par la communion des 5 premiers samedis du mois, accompagnée de la confession en réparation des péchés et des blasphèmes contre Notre Seigneur et sa Marie sa Mère, réciter le chapelet en méditant sur les mystères du Rosaire, la méditation est un regard amoureux du mystère médité.

Beaucoup de questions souvent très personnelles ont jailli de cet entretien qui nous a permis de découvrir ou de retrouver ce message de Marie tant de fois entendu lors des différentes apparitions : Prière, pénitence ; c'était le message de Lourdes et pour nous Berrichons celui de Pellevoisin.

Le beau temps de l'après midi nous invite à une longue promenade sur les bords du Canal des Deux Mers jusqu'au Pont Canal construit sur le Tarn s'où nous pouvons découvrir le majestueux panorama de cette rivière juste avant son confluent avec la Garonne.

Une dernière fois nous chantons l'office des vêpres dans la pénombre de l'abbatiale qui favorise le recueillement et la prière.

Nous remercions les responsables et le personnel de l'accueil des pèlerins pour la qualité du séjour qu'ils nous ont offert.

Le lendemain après une dernière eucharistie célébrée dans l'abbatiale avec les religieuses nous leur disons au revoir et nous nous promettons de rester unis par la prière avec Marie notre Mère, puisqu'elle est 'Mère de l'Eglise.'

Pour notre prochaine rencontre nous nous retrouverons
le lundi 12 mars 2018 chez les Annonciades à Saint Doulchard.